



**Independent
Media Arts Alliance**
**Alliance des arts
médiatiques indépendants**

Journée des arts sur la Colline 2014

Entretiens filmés par l'Alliance des arts médiatiques indépendants

21 octobre 2014

L'AAMI a rencontré des députés dans le cadre de la Journée des arts sur la Colline 2014. Les alliés des arts d'un littoral à l'autre se sont donné rendez-vous à Ottawa le mardi 21 octobre pour rencontrer les parlementaires pour la Journée des arts sur la Colline organisée par la Coalition canadienne des arts :

www.lacoalitioncanadiennedesarts.com.

Les principales discussions ont porté sur le rôle de l'investissement fédéral dans les arts pour la santé économique et sociale du Canada. La Journée des arts sur la Colline 2014 a attiré des centaines de partisans des arts, prenant part à plusieurs réunions prévues avec des députés, des sénateurs et des hauts fonctionnaires de tous les partis confondus.

Nathan Cullen

Député de Skeena-Bulkley Valley (NPD)

Transcription

Traduction : AAMI

Pouvez-vous parler d'une expérience artistique inoubliable qui a affecté votre vie?

J'en ai eut une juste récemment. J'ai des garçons jumeaux de quatre ans, et l'autre jour je regardais l'un dessiner une personne pour la première fois. Vous pourriez penser que ce n'est pas très important, n'est-ce pas ? Mais il l'a dessiné couramment.

Un de mes garçons était vraiment épris et juste en train de découvrir le monde, c'est comme un langage, comme une autre langue qui s'ouvre et juste le voir découvrir cet autre monde de possibilités et d'art figuratif qui permet de dessiner quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre, il était tellement excité que je l'étais aussi, de voir ce petit bonhomme dessiner au crayon, c'était assez cool. C'est la première fois que j'ai vraiment vu quelqu'un en train de s'exprimer si parfaitement d'une autre manière.

C'était vraiment bien.

En tant que membre du parlement quelles sont les actions que vous allez mener pour soutenir les communautés artistiques culturelles ?

Faire plus que des vœux pieux, considérer l'art comme une chose fondamentale. En parler aussi sérieusement que lorsqu'on parle d'économie, des affaires internationales, de la guerre, et ainsi de suite. L'art occupe un deuxième ou troisième niveau d'importance dans l'esprit de la plupart des politiciens.

C'est un plus, c'est bien, mais ce n'est pas fondamental.

Il est difficile pour un grand nombre de députés de défendre cette cause car la plupart d'entre nous ne nous considérons pas comme artiste. Peut-être que nous pouvons apprécier la musique ou une œuvre d'art, mais la plupart des politiciens n'a pas de conscience artistique.

Bien que certains d'entre nous soyons capables de parler et de raconter des histoires, et je pense que l'art pour moi, en gros, sert à raconter notre histoire comme notre pays, les habitants, et quand je parle de l'importance des arts à mes collègues, je leur dis

combien c'est important d'être en mesure de raconter son histoire, combien c'est important pour eux de raconter les histoires de leurs communautés, d'où ils viennent, leur histoire familiale.

Un accès à une conversation parfois inaccessible, car encore une fois si c'est considéré comme quelque chose d'extérieur à soi, comme quelque chose que les autres font, alors il ne sera jamais facile d'obtenir l'attention méritée, ce sera tourné en dérision, au pire, pris comme quelque chose sans importance, au mieux.

Pensez-vous que les fonds publics alloués à l'art permettent l'indépendance des artistes ?

Avec ce gouvernement, c'est dur. Ma réponse va à la politique pour dire que la chose qui détruit le plus ce gouvernement c'est le pouvoir et la poursuite du pouvoir, c'est typique des gouvernements.

La réaction qu'il y a eut de couper le financement des arts au Québec, il y a de cela quelques élections, au moins au Québec on a appris que ça n'est pas une bonne décision politique pour ce qui est être une quantité relativement faible d'argent.

A l'heure actuelle, le gouvernement envisage une réduction d'impôt de cinq milliards de dollars pour les populations aisées.

Les arts ne demande pas cinq milliards de dollars, ce chiffre n'est même pas proche.

Je déteste ramener ce fait à la vie politique et aux votes, mais en ce moment je ne suis pas sûr que ce soit une bonne façon de penser. C'est ce que font les grands gouvernements, aider les artistes canadiens à nous raconter leur histoire et au monde. Je pense que cet argument pourrait convaincre les conservateurs en ce moment.

Ils se soucient de la politique, ils se soucient de gagner, et je ne sais même pas si cela peut les convaincre à ce point.

Mais je suis un gars optimiste en général. Pour ce qui est de convaincre monsieur Harper de défendre les arts, vous devriez être très très créatif.

Si je peux le dire ainsi car ça n'a pas vraiment fonctionné jusqu'à maintenant bien qu'il semble être fasciné par quelques histoires, certaines faisant parties de l'histoire du Canada, davantage l'histoire de la guerre, l'histoire de Franklin et ce genre de choses.

Davantage le côté colonial de l'histoire du Canada.

Il est bien beau de regarder vers le passé, il est bon de se souvenir de votre histoire, mais je veux savoir ce que le Canada va devenir, et souvent vous avez besoin de vous tourner vers l'artiste pour le découvrir. Vers les inventeurs, les innovateurs, et pas contempler un navire assis au fond de l'océan.

Comment soutenir l'entremise des arts canadiens à l'étranger, notamment lors des célébrations du 150e anniversaire du Canada à venir ?

Intrinsèquement, c'est un événement patriotique, la célébration de la nation et la naissance de la nation. Je pense que c'est un défi de raconter des histoires patriotiques.

Dans ma circonscription, quarante pour cent, des Premières nations, sont souvent présentées dans les grands musées ou aux Jeux olympiques, ce genre d'évènements, lorsque nous présentons le Canada au reste du monde.

Nous présentons les Premières nations à l'avant de la scène.

Et nous disons : regardez ça, regardez cette oeuvre, la culture, la danse. Et dès que les Jeux Olympiques sont terminés, nous ne nous soucions plus beaucoup des Premières nations. Nous avons besoin de les soutenir en continue, et pas seulement l'art et la culture des Premières nations, mais soutenir les artistes pas seulement à certains moments que nous décrivons explicitement comme un événement pour le Canada mais les considérer comme faisant partie intégrante à nos politiques manifestant au gouvernement.

Ça semble un peu philosophique.

Derrière vous, il y a un tableau du Canada de l'artiste Jack, qui a ajouté des éléments au drapeau et des personnes ont ajouté des éléments après la mort de Jack.

Je pense que c'est un beau résumé de l'histoire du Canada. Ce bâtiment du Parlement où nous nous trouvons est un bâtiment inachevé. Beaucoup de pièces de ce bâtiment ont été construites, sculptées et écaillées par des artistes.

Et j'aime cette métaphore tout simplement parce que le Canada a une histoire inachevée. Ce bâtiment est inachevé et il ne sera jamais terminé. C'est l'histoire du Canada qui continue et quand je suis dans d'autres pays, de type impérial comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et bien d'autres, il se trouve cette idée fixe de représentation dans leur art, comme forte et solide. Une chose permanente fixe.

Je pense qu'il ya une fluidité dans l'histoire du Canada que seuls les artistes peuvent trouver. Parce que ça sonne contre-intuitif.

Est-ce qu'un pays n'est pas supposé être fixe, solide, une chose permanente, par opposition à une chose mobile ?

Le Canada a je pense, de par sa nature un impact ancestral inhérent, les quantités massives d'immigration de ce pays comme ma famille, nous sommes une chose en mouvement, et les artistes peuvent refléter cela magnifiquement. Les politiciens pas tellement généralement.

Le Canada a dévoilé une nouvelle stratégie numérique, numérique Canada 150, et les consommateurs canadiens bénéficieront de l'infrastructure d'internet amélioré qui est en cours de déploiement. Comment le Parlement peut-il travailler pour stimuler les investissements similaires dans la production culturelle canadienne en ligne ? Quelle est votre vision pour une stratégie numérique culturelle canadienne ?

Je ne sais pas si j'ai beaucoup de réponses, personnellement, je vois cela comme un défi incroyable, vraiment comme un carrefour, et cette technologie nous permet de relever ce défi, le grand avantage du numérique est l'accès ouvert sur le monde le tournage d'une vidéo ici ou là, mettre une œuvre d'art en ligne, ça expose l'artiste à beaucoup plus de personnes que jamais.

L'inverse est également vrai, tout le monde désire plus d'accès. Donc pour quelque chose comme le contenu canadien où nous cherchons à avoir une certaine quantité de ce que nous considérons être Canadien.

C'est vraiment un défi, je ne sais pas si j'ai moi-même une réponse facile.

Pour ne pas régler le problème ou le défi si le gouvernement dit simplement le marché va prendre soin de cela et le gérer.

Et bien c'est un rôle que doit jouer le gouvernement, nous avons fait cela avec la radio, avec la télévision, voilà comment nous avons favorisé de nombreux grands talents qui ont eut à la fois un succès commercial et artistique.

Je n'ai pas de réponse simple pour vous, je ne suis pas en mesure d'en avoir, une que je pourrais emballer et dire si nous faisons cela alors l'influence numérique en ligne du Canada sera amplifiée. Je n'ai pas de réponse à cela.

Êtes-vous favorable à une augmentation du budget de fonctionnement du Conseil des Arts au montant de 300 millions de dollars par an ?

Je ne crois pas que nous avons une proposition dans le programme actuel, mais l'histoire montre que nous étions très favorables car en général, les nouveaux démocrates ont été favorables aux arts et voient le lien entre le gouvernement et la communauté artistique, cela étant dit à la question de savoir comment en faire une idée évidente d'augmentation de budget pour soutenir l'artiste, plus de Canadiens à

organiser des tournées, et faire toutes ces choses, je pense que l'on pourrait faire un meilleur travail en montrant ce que l'argent permet envers les Canadiens de manière plus générale, et pas seulement les parlementaires, de sorte que quand je vois une exposition dans une petite ville, quand j'entends un groupe en tournée, il y a une compréhension de l'appui public envers ces réalisations, simplement pour avoir cette affiliation positive, pour ensuite faire comprendre à tous les partis et pas seulement aux nouveaux démocrates et convaincre les gens de tous les horizons politiques du très bon investissement.

Parce que vous avez raison de manière générale : sur un budget de 280 milliards, 300 millions ça n'est pas beaucoup, mais 300 millions c'est déjà beaucoup d'argent.

Pour n'importe qui dans la rue, si je dis 300 millions ça ne semble pas beaucoup, woah, il faut être en mesure de traduire ce qu'il permet. Et ce qu'il peut représenter, ce qu'il a permis dans le passé. Rappelez-vous cette chose superbe que vous avez vu, rappelez-vous cette pièce qui a été présentée au Canada. Communauté par communauté, quand je pense à un artiste, des spectacles, des choses qui ont aidé à raconter une histoire qui n'aurait pas été racontée sans cela.

Avoir une meilleure connexion avec les Canadiens les rendra largement favorable et tous les politiciens verront cela d'un bon oeil. Et ainsi vous pousserez une porte ouverte quand vous rencontrerez la commission des finances.

Parce qu'en ce moment, vous n'êtes pas en position favorable. En ce moment, vous allez rencontrer un gouvernement qui ne voit pas beaucoup de votes dans cette proposition, ou bien, je ne sais pas ce qu'ils en pensent, mais c'est une bataille que de voir ces recommandations au comité et soutenu par le ministre des Finances.

MOT DE FIN

La circonscription que je représente au nord de la Colombie-Britannique où les contes font partie de notre identité et les meilleures histoires sont celles qui sont répétées.

C'est une tradition des premières nations que de répéter encore et encore les mêmes histoires afin qu'elles soient approfondies.

Elles font partie d'une compréhension collective d'un lieu et d'un peuple.

J'ai eu le privilège de voyager à travers le pays et de parler à beaucoup de Canadiens.

Nous aimons nos histoires, nous les aimons, nous aimons les raconter.

Où que vous alliez les gens ont des histoires et c'est une partie essentielle de notre ADN.

Nous sommes tous des conteurs, nous emmagasinons des histoires et ce que les artistes cherchent à faire c'est représenter ces histoires de manière différentes.

Et je pense que c'est alors une chose essentielle.

Ce n'est pas juste comme une pensée sans intérêt mais comme une respiration. Et si nous arrivons à concevoir les arts ainsi alors vous n'avez pas à applaudir, c'est juste quelque chose que vous ferez naturellement. Lorsque nous pensons à l'importance de financer la police ou faire en sorte que nos aéroports soient sûres, s'assurer que nos enfants vont à l'école. Nous devons percevoir les arts comme un noyau essentiel.

.....

L'Alliance des arts médiatiques indépendants (AAMI) est un organisme national à but non lucratif dirigé par ses membres et qui travaille à l'avancement et au renforcement de la communauté des arts médiatiques au Canada. Représentant plus de 90 organisations indépendantes de production, distribution et diffusion en cinéma, vidéo, audio et nouveaux médias dans le pays, l'AAMI sert ainsi plus de 16 000 artistes indépendants et travailleurs culturels.

Le terme des arts médiatiques s'applique à toutes les formes d'œuvres d'art liées au temps ou interactives qui sont créés par l'enregistrement de sons, d'images visuelles, ou de nouvelles technologies. Ces œuvres d'art sont des expressions créatives et englobent les domaines du cinéma, de l'audio, de la vidéo et de l'informatique, de l'art numérique électronique.